

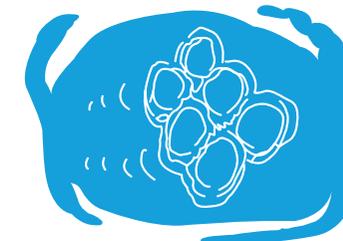
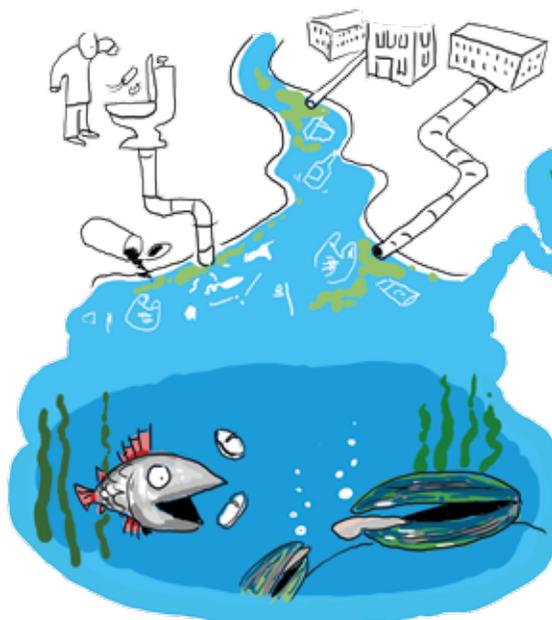
La pollution marine et notre santé

Beaucoup de nos déchets se retrouvent en mer. Ces déchets comportent à la fois les macro déchets et les polluants invisibles comme les composants chimiques issus des produits de beauté et les médicaments qui partent dans les canalisations. Une fois arrivés dans la mer, ces polluants se déplacent au gré des courants, susceptibles d'être ingérés, d'intoxiquer voire de blesser les espèces marines.

Lorsque nous sommes riverains ou usagers de la mer, que nous consommons ces produits, nous sommes aussi exposés à la pollution marine et pouvons mettre notre santé en danger. Nous pouvons tous agir et réduire la pollution marine en changeant notre manière de consommer et en réduisant, en réutilisant et en recyclant nos déchets.

» LES SOURCES DE POLLUTION MARINE

- L'Océan est la destination finale de beaucoup de nos déchets. Les déchets retrouvés le plus fréquemment sont les mégots de cigarette, les paquets de chips et emballages de bonbons, les bâtonnets de coton-tige, les sacs et les bouteilles.
- Les déchets manufacturés se retrouvent dans les habitats marins du monde entier, des pôles à l'équateur, des rivages aux estuaires, en surface, en profondeur et au large.
- Environ 80% des déchets présents dans la mer sont issus des activités humaines sur la terre (et s'y retrouvent par le biais des canalisations, des eaux usées, des rejets industriels ou encore directement jetés). Les autres 20% proviennent des activités maritimes, et peuvent provenir des dégazages sauvages et de la navigation commerciale, touristique et des navires de pêche.
- On estime que les matières plastiques représentent entre 60 et 80% de la totalité des déchets marins. Fabriqués en grande quantité depuis le milieu du 20ème siècle, la plupart de ces objets en matière plastique sont aujourd'hui toujours présents dans l'environnement.
- L'accumulation de ce plastique manufacturé depuis le milieu du 20ème siècle représente environ 5 milliards de tonnes, ce qui suffirait à envelopper entièrement la planète Terre dans une couche plastifiée. La quantité prévue d'ici à 2050 est de 40 milliards de tonnes, en se basant sur la production actuelle, ce qui permettrait d'envelopper la planète dans six couches plastifiées.



» LE LIEN AVEC NOTRE SANTÉ

- La santé humaine peut être directement influencée par les déchets se trouvant dans la mer, par contact direct (verre cassé, déchets pharmaceutiques, déchets flottants ou immergés).
- Des effets indirects peuvent être causés par les produits chimiques, les toxines ou d'autres particules dangereuses comme des virus ou des bactéries se trouvant dans l'eau de mer. Par exemple, les déchets pharmaceutiques (seringues, pansements, etc...) posent un problème de santé publique en étant vecteurs de transmission de maladies infectieuses.
- L'habitat humain est affecté par la pollution marine. Par exemple, les plages couvertes de déchets et les eaux polluées n'attirent pas les touristes. Moins de touristes, c'est moins de revenus pour les riverains de la mer.
- Des particules plastiques ont été retrouvées dans un grand nombre d'espèces consommées par les humains, comme les mollusques bivalves (moules), les arthropodes (crabes) et les « poissons ». Le lien entre les composants chimiques du plastique et leur importance dans les chaînes alimentaires marines (des organismes marins jusqu'aux humains) n'est pas encore tout à fait connu et constitue aujourd'hui un important déficit de connaissance.

» UN DANGER POUR LA VIE MARINE

- Les effets des micropolluants (divers composants chimiques d'origine pharmaceutique et industrielle, mais aussi pesticides) sur la vie sauvage incluent des anomalies dans leur reproduction et dans leur comportement.
- L'ensemble des espèces de tortues marines, 45% des mammifères marins et 21% des oiseaux marins sont affectés par les déchets marins (en les ingérant ou en y restant coincés), le plastique étant en majeure partie recensé comme responsable.
- Les matières plastiques peuvent absorber les toxines des eaux environnantes, comme les pesticides et les polluants organiques persistants (POP). Elles peuvent également libérer des particules nocives comme le Bisphénol A (réputé pour imiter l'hormone œstrogène) en se dégradant.
- A cause de leur petite taille, les micro plastiques (fragments de moins de 5 mm) peuvent être ingérés par un grand nombre d'organismes vivants. Les conséquences physiques vont de l'abrasion des voies digestives à l'accumulation de toxines dans l'organisme, en passant par des occlusions.

» DES PETITS GESTES PEUVENT FAIRE UNE GRANDE DIFFÉRENCE

Le meilleur moyen d'agir est de réduire la quantité de déchets introduite dans le milieu marin.

Réduire, c'est : éviter les produits sur-emballés, ou encore mieux : choisir de faire ses courses dans des épiceries zéro déchets (sans emballages).

Réutiliser : préférer les sacs de shopping, les gobelets à café et les gourdes réutilisables.

Recycler : mettre en place le tri sélectif (papiers, cartons).

» LA DIRECTIVE RELATIVE À LA STRATÉGIE POUR LE MILIEU MARIN-PROTÉGER L'ENVIRONNEMENT MARIN EUROPÉEN.

La directive relative à la stratégie pour le milieu marin est le cadre dans lequel les Etats membres devront achever une politique environnementale commune dans leurs eaux territoriales d'ici 2020.

La descriptive 10 de la directive se concentre sur les déchets marins. Elle établit que la politique environnementale ne sera achevée que lorsque les « propriétés et quantités de déchets présents dans la mer ne présenteront plus de danger pour l'environnement côtier et marin ».



Pour en savoir plus sur les initiatives dans lesquelles vous pouvez vous impliquer et sur les gestes du quotidien, consultez le site SEA CHANGE.

Souvenez-vous :
Notre Océan,
c'est notre
santé

Informations clés (bibliographie et sitographie)

Arcadis and EUCC (2013) Marine Litter study to support the establishment of an initial quantitative headline reduction target - SFRA0025. European Commission DG Environment. Project number BE0113.000668. Available at: http://ec.europa.eu/environment/marine/good-environmental-status/descriptor-10/pdf/final_report.pdf

European Commission (2016) Our Oceans, Seas and Coasts. Available at: http://ec.europa.eu/environment/marine/good-environmental-status/descriptor-10/index_en.htm

GESAMP (2015) "Sources, fate and effects of microplastics in the marine environment: a global assessment" (Kershaw, P. J., ed.). (IMO/FAO/UNESCO-IOC/UNIDO/WMO/IAEA/UN/UNEP/UNDP Joint Group of Experts on the Scientific Aspects of Marine Environmental Protection). Rep. Stud. GESAMP No. 90, 96

MARLISCO Project: Marine Litter in Europe Seas: Social Awareness and Co-Responsibility <http://www.marlisco.eu/index.en.html>

Rochman, C., Browne, M.A., Halpern, B., Hentschel, B.T., Hoh, E., Karapanagioti, H.K., Rios-Mendoza, L.M., Takada, H., Teh, S., Thompson, R.C., (2013) Classify plastic waste as hazardous. *Nature* 494, 169-171.

Secretariat of the Convention on Biological Diversity and the Scientific and Technical Advisory Panel—GEF (2012). Impacts of Marine Debris on Biodiversity: Current Status and Potential Solutions, Montreal, Technical Series No. 67, 61 pages. Available at: <https://www.cbd.int/doc/publications/cbd-ts-67-en.pdf>

Sheavly, S.B. & K.M. Register (2007) Marine debris & plastics: environmental concerns, sources, impacts and solutions. *Journal of Polymers and the Environment* 15: 301-305.

Thompson, R., Moore, C., vom Saal, F. & Swan, S. (2009) Plastics, the environment and human health: current consensus and future trends. *Philosophical Transactions of the Royal Society B* 364, 2153-2166.

United Nations (2016) The First Global Integrated Marine Assessment: World Ocean Assessment I. Chapter 25, Marine Debris. Available at: http://www.un.org/Depts/los/global_reporting/WOA_RegProcess.htm

Wright, S.L., Thompson, R.C., Galloway, T.S. (2013) The physical impacts of microplastics on marine organisms. A Review. *Environmental Pollution* 178, 483-492. Available at: <http://resodema.org/publications/publication9.pdf>

Zalasiewicz, J. et al., (2016) The geological cycle of plastics and their use as a stratigraphic indicator of the Anthropocene. *Anthropocene*. Available at: <http://dx.doi.org/10.1016/j.ancene.2016.01.002>

WWW.SEACHANGEPROJECT.EU

@SeaChange_EU

#OceanLiteracy #BlueGrowth #OurOceanHealth

Développé par le Conseil Marin Européen pour les sciences de l'environnement,
de la pêche et de l'aquaculture



This project has received funding from the European Union's Horizon 2020 Framework Programme for Research and Innovation (H2020-BG-2014-1) under grant agreement No. 652644. This publication/multimedia product/ presentation reflects the views of the author, and the European Union cannot be held responsible for any use which might be made of the information contained therein.



Credit: Alberto Gennari,
produced for the DEVOTES and CoCoNet FP7 projects
A. Gennari 2015

